

Mon expérience dans le monde de l'art

Un défi :

Comment se réclamer de **la fraternité** dans une époque où l'art « officiel » revendique souvent **la dénonciation, la provocation, la dislocation, le trash** par le moyen du concept, du virtuel, de l'immatériel et du numérique ?

Dans la ville de Metz où j'ai ouvert mon petit atelier de gravure en 2006 – je l'ai appelé Bottega –, le FRAC, Faux Mouvement sont des fiefs de l'art contemporain soutenus et subventionnés. Quelques galeries aussi sont dans cette mouvance. La construction du Centre Pompidou démarre quand je m'installe.

Quelle sera ma place, moi qui ai toujours pratiqué dessin, peinture et gravure, fréquenté des stages mais ne suis diplômée d'aucune école ?

Trouver sa voie :

Eh bien je m'inscris en Fac d'arts plastiques, j'obtiens un diplôme et me confronte à ce monde de l'art contemporain. Je commence à montrer mon travail, me laissant guider par la voix intérieure. Cela fait 10 ans...

J'ai compris peu à peu quel rôle je pouvais jouer, avec qui je pouvais travailler, qui me soutenait. C'est ainsi que se sont développées mes activités artistiques dans le cadre des **Journées Patrimoine**, journées des **Métiers d'art** et de **l'Association Parcours d'artistes** que j'ai créée avec Sarah Teulet, peintre et infographiste sur une suggestion de l'adjoint à la culture. J'ai compris peu à peu que je pouvais faire ouvrir des portes grâce à l'appui des personnes de la ville en charge de responsabilité de culture... mais pour qui ?

Un succès : Parcours d'artistes :

Il fallait défendre la qualité, le savoir-faire tout en restant ouvert à des autodidactes éclairés qui avaient fait leurs preuves. Diversité d'âges, de techniques mais compétence et présence importante des jeunes de la Fac d'Arts Plastiques et de l'Ecole d'Art de Metz. Pour participer, les artistes doivent justifier d'un statut ou d'une adhésion à la Maison des Artistes. Très vite, les Parcours ont été une occasion pour le public de rencontrer les artistes dans leurs ateliers mais aussi à travers toute la ville et ses environs, dans des appartements, des galeries, des cafés, des églises désacralisées ou pas, des lieux institutionnels comme le Musée de la Cour d'Or. Le premier weekend Parcours d'artistes a réuni 15 artistes en 2007.

Cette année pour notre weekend annuel de printemps, c'était la 9^{ème} édition de **Parcours d'artistes** : 168 artistes dans 42 lieux, venant de la Moselle mais aussi de la Lorraine, de la France et de l'étranger.

Un marché des arts et de la création organisé par notre association avant Noël

m'a permis de mettre dans le coup la communauté locale. Cette communauté soutenait une famille arménienne dont la maman violoniste et altiste était prête à animer ce marché en jouant quelques airs. Par ailleurs, j'avais invité un artiste arménien dont j'avais découvert le travail magnifique dans une galerie.

La ville de Metz ayant signé **une charte d'amitié avec la ville d'Alep**, j'ai pris contact avec l'Association Comsyrr de la ville, proposant aux 34 artistes exposants d'offrir une de leurs œuvres à vendre pour aider la Syrie. Nous avons pu donner 400 € à cette association avec l'aide de Chantal, une amie qui tenait le stand.

Très heureuse, la présidente me demande maintenant de participer à l'accueil des œuvres d'artistes syriens des Beaux Arts de Damas dans le cadre de l'anniversaire de la signature de la Charte, au mois de juin.

Mon travail personnel

est inspiré par la ville de Metz, son architecture, sa culture, les collections du Musée, les thématiques des Journées Patrimoine et celles que nous proposons pour l'exposition collective de nos parcours. L'an 2017 aura comme thématique « Portrait de famille » après un refus du thème Fraternité, trop connoté.

Une jeune médiatrice qui travaillait au Centre Pompidou et a été médiatrice de notre Parcours m'a dit : « Dans votre événement, j'ai trouvé une âme. »

Les difficultés ne manquent pas chaque année

et si mes comptes personnels me permettaient jusqu'à présent une opération blanche sur ma Bottega, l'année 2015 accuse un déficit. J'ai donc décidé de garder l'atelier du rez-de-chaussée mais de **renoncer au 2^{ème} étage** qui était un lieu d'expositions ouvert où, au chapeau, se produisaient théâtre, poésie et musique.

Grâce à la presse, ce rez-de-chaussée de 20 m² permet à 3 graveurs de produire et d'exposer tandis que nous montrons en permanence les œuvres d'une calligraphe, du jeune peintre arménien et les gravures de 2 artistes graveurs qui ont leur atelier chez elles. C'est vraiment un atelier partagé que le maire de la ville ne manque pas de visiter, et, où il passe commande.

L'avenir :

J'ai expérimenté que les relations construites pendant 10 ans avec les uns et les autres me donnaient le centuple : c'est une jeune amie infographiste ou une artiste turque qui souhaitent reprendre le 2^{ème} étage pour y installer leur activité mais en faire aussi un lieu d'exposition et continuer la vie culturelle.

Je vois aussi de petites équipes se mettre en place pour mieux partager l'organisation du weekend annuel et du marché de Noël.

Pour finir, à l'automne prochain les 10 ans de la Bottega seront l'occasion de montrer une œuvre de chacun des 60 artistes qui y ont exposé depuis 2006 et cela dans le cadre des Journées Patrimoine sur le thème *Patrimoine et citoyenneté*. Au cours des 10 années, La Bottega a été une marche vers l'égalité, la liberté et la fraternité.



Carpes (gravure)